

Conférence Frédéric Marie Le Méhauté

Le Chesnay, 7 décembre 2021

Œuvrer pour une humanité renouvelée à la lumière de Fratelli Tutti

Fratelli Tutti (FT) est un texte sombre, qui nous heurte, mais c'est aussi une boussole. Frédéric Marie Le Méhauté souligne l'importance d'entendre le texte et de le travailler avec des personnes peu fortunées (ex : jeunes professionnels).

Généralités

FT est avec Laudato Si (LS) la deuxième encyclique sociale du Pape François.

A Rome, le Vendredi Saint 2020, François, seul sur la place Saint Pierre, disait : « personne ne se sauve seul, nous sommes dans la même barque ». Comment entrer dans ce « nous » ?

Ce document (FT) a été rédigé après la rencontre avec le Grand Iman Ahmad Al-Tayyeb, en février 2019 : cette rencontre fait l'objet de quelques citations. Dans ce texte, le Pape se cite beaucoup lui-même et les conférences épiscopales. Sa pastorale « démarre » dans les périphéries, là où il a fait des missions et là où il a fait des discours importants (comme en Irak, Amazonie, Asie...).

La Doctrine Sociale de l'Eglise a commencé dès Rerum Novarum (1891) où Léon XIII parlait des ouvriers et des syndicats. Toutes ces encycliques sont en fait vite périmées et correspondant à une lecture datée de l'Evangile. Ces textes sont remis sur le métier et visent à caractériser comment vivre l'Evangile aujourd'hui, en France par exemple. De plus, pour être reçus, ces textes sont à retravailler.

En lien avec LS, encyclique sociale, on trouve l'anthropologie, c'est-à-dire l'humanité dans la création. LS 49 : une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale qui doit intégrer la justice dans les discussions sur l'environnement ; écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres ; LS 118 : pas d'écologie sans anthropologie adéquate ; LS 221 : fraternité sublime, avec les autres créatures et le monde qui les entoure, par la force et la lumière de la grâce reçue. FT 17 insiste sur le « nous » qui habite la maison commune et est à construire ; bien souvent, les voix qui s'élèvent en faveur de la défense de l'environnement sont réduites au silence ou ridiculisées, tandis qu'est déguisé en rationalité ce qui ne représente que des intérêts particuliers.

Parallèle : écologie intégrale – fraternité intégrale.

Figure de Saint François d'Assise : comme au moment où vivait Saint François, notre société est en crise, car quelque chose se détruit. L'option préférentielle pour les pauvres est évoquée dès la rencontre de Saint François avec le lépreux. FT 48 : « Saint François d'Assise a écouté la voix de Dieu, il a écouté la voix du pauvre, il a écouté la voix du malade, il a écouté la voix de la nature. Et il a transformé tout cela en un mode de vie. Je souhaite que la semence de saint François pousse dans beaucoup de cœurs ». Notons aussi son ambassade de paix avec les musulmans. L'expression « sans rien en propre » de Saint François renvoie à la très actuelle sobriété heureuse. Dans l'admonition 6, François dit que les saints ont agi et que nous, nous racontons ce qu'ils ont fait dans le but d'en retirer pour nous honneur et gloire. On trouve la fraternité universelle dans « vous êtes tous frères » et la fraternité sublime dans le cantique des créatures.

Détail du plan et citations

Les différents chapitres peuvent s'articuler dans les mots « voir, écouter, juger, agir ».

I Les ombres d'un monde fermé (voir) II Un étranger sur le chemin (écouter) III Penser et gérer un monde ouvert (juger) IV Un cœur ouvert au monde (juger) V La meilleure politique (Juger/agir point de vue collectif) VI Dialogue et amitié sociale (agir point de vue symbolique) VII Des parcours pour se retrouver (agir point de vue résilience) VIII Les religions au service de la fraternité dans le monde.

Le **chapitre 2** est une méditation sur le bon samaritain où chacun peut se laisser interpeller.

FT 64 : à qui t'identifies-tu ? Nous sommes habitués à regarder ailleurs... Lc 10³⁶ : qui s'est montré le prochain ? Lc 10³⁷ : vas et fais de même !

FT 150 : les autres sont constitutivement nécessaires pour la construction d'une vie épanouie. L'homme est tout autant l'être-frontière qui n'a pas de frontière. La conscience d'avoir des limites ou de n'être pas parfait, loin de constituer une menace, devient l'élément-clé pour rêver et élaborer un projet commun. L'homme est enraciné dans une culture... qui vit l'ouverture. Le Jourdain est toujours à retraverser, ce n'est pas une frontière.

FT 67 : la seule option est d'être du côté du bon Samaritain. La parabole nous montre par quelles initiatives une communauté peut être reconstruite grâce à des hommes et des femmes qui s'approprient la fragilité des autres. FT 68 : personne ne doit être en marge de la vie. Nous devons garder notre capacité à nous laisser indigner. Si on est « utopiste », on peut vivre des rencontres réelles. Cela n'est pas une « théorie » faite d'idéaux abstraits.

Il y a plusieurs dimensions : morale individuelle (prendre soin), politique (auberge ; rendre la route plus sûre), spirituelle (découvrir le Christ dans l'homme blessé).

Le **chapitre 1** constate que l'histoire donne des signes de recul. Mais chaque génération ne doit-elle pas faire siens les luttes et les acquis des générations passées et les conduire à des sommets plus hauts encore ? C'est là le chemin (FT 11). FT 25 constate que « ce qui est vrai quand cela convient à une personne puissante cesse de l'être quand cela ne lui profite pas. » Les destins des pays sont fortement liés (FT 259). Heureusement, le chapitre se termine par une invitation à l'espérance, car le Christ est vainqueur (FT 54 et 55). Ayons un regard sur le monde pour se laisser toucher.

Le **chapitre 3** s'appuie sur la communication chez l'homme. Pour Gabriel Marcel, je ne communique effectivement avec moi-même que dans la mesure où je communique avec l'autre. L'autre fait exister et l'amour élargit l'existence. L'autre m'appelle à être libre. Voilà pourquoi l'homme doit de toute manière mener à bien cette entreprise : sortir de lui-même (FT 88). L'hospitalité est une manière concrète de ne pas se priver de ce défi et de ce don qu'est la rencontre avec l'humanité, indépendamment du groupe d'appartenance. Saint Benoît exigeait que les pauvres et les pèlerins soient traités « avec le plus grand soin et la plus grande sollicitude » (FT 90). Liberté, égalité, fraternité ?

Le **chapitre 4** nous place devant les défis à relever et des tensions (local / universel, identité/ouverture, enracinement/hospitalité, peuple/ populisme) si on veut vraiment être sœur et frère (FT 128) ; on peut particulièrement insister sur la limite que représentent nos frontières où l'arrivée de personnes différentes, provenant d'un autre contexte de vie et de culture, devient en fait un don (migrations : accueillir, protéger, promouvoir et intégrer). Attention à la divination de la nation, nous dit Jean Paul II.

Le **chapitre 5** s'intéresse à la meilleure politique. Benoit XVI écrit que la voie institutionnelle – politique peut-on dire aussi – de la charité, [...] n'est pas moins qualifiée et déterminante que la charité qui est directement en rapport avec le prochain, hors des médiations institutionnelles de la cité. Il s'agit de construire le bien commun (pas le « moindre mal ») en se souvenant que nous faisons

partie d'un peuple. La participation sociale, politique et économique est à penser de manière « qu'elle inclue les mouvements populaires et anime les structures de gouvernement locales, nationales et internationales avec le torrent d'énergie morale qui naît de la participation des exclus à la construction d'un avenir commun » (FT 169). François rappelle les 3 T nécessaires à l'homme : Travail, Terre, Toit. Pour lui, le temps est supérieur à l'espace.

Le **chapitre 6** insiste sur le dialogue (FT 198 : se rapprocher, s'exprimer, s'écouter, se regarder, se connaître, essayer de se comprendre, chercher des points de contact) afin d'aboutir sur l'amitié sociale (FT 203 : les différences sont créatrices, elles créent des tensions et dans la résolution d'une tension se trouve le progrès de l'humanité).

Le **chapitre 7** nous donne des points de repères pour nous retrouver. Clamant que l'unité est supérieure au conflit, il rappelle que vérité, justice et miséricorde sont essentielles pour construire la paix. FT 227 : la vérité ne doit pas, de fait, conduire à la vengeance, mais bien plutôt à la réconciliation et au pardon.

Le **chapitre 8** rappelle que la fraternité vient de la paternité. FT 272 : nous, croyants, nous pensons que, sans une ouverture au Père de tous, il n'y aura pas de raisons solides et stables à l'appel à la fraternité. « Renoncer à la fraternité, c'est renoncer à la paternité, c'est renoncer au cœur de l'évangile » (Marie Balmary) !

Un fil rouge en 3 mots clés

Le but : rêvons !

Il s'agit d'établir une visée de transformation réelle et de rendre l'amitié sociale réellement possible.

FT 8 : je forme le vœu qu'en cette époque que nous traversons, en reconnaissant la dignité de chaque personne humaine, nous puissions tous ensemble faire renaître un désir universel d'humanité. [...] chacun avec la richesse de sa foi ou de ses convictions, chacun avec sa propre voix, tous frères.

FT 181 : reconnaître chaque être humain comme un frère ou une sœur et chercher une amitié sociale qui intègre tout le monde ne sont pas de simples utopies. Cela exige la décision et la capacité de trouver les voies efficaces qui les rendent réellement possibles.

Un ancrage : les pauvres

Une communauté ne se construit qu'en commençant par le bas (FT 77). Il faut que des femmes et des hommes s'approprient la fragilité des autres (FT 67). Il faut dépasser « cette idée de politiques sociales conçues comme une politique vers les pauvres, mais jamais avec les pauvres, jamais des pauvres, et encore moins insérée dans un projet réunissant les peuples » (FT169). Quand une société abandonne une partie des siens dans la périphérie, rien ne pourra assurer sa tranquillité (FT 235).

« Il faut reconnaître le Christ lui-même dans chaque frère abandonné ou exclu » (FT 85). Il existe un torrent d'énergie morale qui naît de la participation des exclus à la construction d'un avenir commun (FT 169).

Les migrants sont la figure du pauvre, comme un paradigme de notre temps. Parlant de la peur ressentie vis-à-vis des migrants, François dit : j'invite à dépasser ces réactions primaires, car « le problème, c'est quand [les doutes et les craintes] conditionnent notre façon de penser et d'agir au point de nous rendre intolérants, fermés, et peut-être même – sans nous en rendre compte –

racistes. Ainsi, la peur nous prive du désir et de la capacité de rencontrer l'autre » (FT 41). Bien sûr, il existe un droit de ne pas émigrer, mais si l'appauvrissement rend les terres « impossibles » à cultiver, il existe une légitimité d'aller ailleurs. « Chaque pays est aussi celui de l'étranger » (FT124).

Un chemin : la fraternité

« Dans ce monde de la mondialisation, nous sommes tombés dans la mondialisation de l'indifférence. Nous nous sommes habitués à la souffrance de l'autre, elle ne nous regarde pas, ne nous intéresse pas, ce n'est pas notre affaire » (Lampedusa, 2013). Il nous faut vivre l'altérité comme une richesse et non comme une menace. Pour arrêter ce naufrage de civilisation, il faut une conversion.

Le débat

Fraternité : notion chrétienne ? Républicaine ? Solidarité. Amitié sociale : notion aristotélicienne, plus universelle ? L'amitié sociale et la fraternité se retroussent les manches pour construire le commun.

Agir à partir du plus pauvre. Comment ? Déstabilisation. On n'a pas les mêmes mots. « Avoir faim » ces mots, on ne les vit pas de la même manière. Comment je fais pour nourrir ma famille ? Les plus pauvres sont une force de rappel à la réalité. Il faut entendre l'expertise des plus pauvres. Abandonner l'efficacité. Dialoguer, rencontrer, partager.

Quand l'autre est fermé. Continuer à rester en contact. Avoir la force et le courage d'affronter ces relations- là. Il faut à l'exemple du Christ dans sa passion, se tenir là. Choisir d'aimer malgré tout. La réalité est supérieure au rêve. Qu'est-ce qu'aimer son prochain ? Si ce n'est pas possible, au moins essayer de ne pas lui faire de mal.

Synodalité ? C'est ensemble que l'on cherche une solution. Faire un chemin ensemble, un chemin possible mais exigeant.

Le pardon vient au bout d'un processus. Travail patient de la recherche de la vérité et de la justice. FT 227 « La vérité est une compagne indissociable de la justice et de la miséricorde ».

FT 277 « L'Eglise valorise l'action de Dieu dans les autres religions ». C'est de l'Évangile de Jésus Christ « que surgit pour la pensée chrétienne et pour l'action de l'Eglise le primat donné à la relation, à la rencontre avec le mystère sacré de l'autre, à la communion universelle avec l'humanité toute entière comme vocation de tous »

En guise de conclusion...

« Si la musique de l'Évangile cesse de vibrer dans nos entrailles, nous aurons perdu la joie qui jaillit de la compassion, la tendresse qui naît de la confiance, la capacité de la réconciliation qui trouve sa source dans le fait de se savoir toujours pardonnés et envoyés. Si la musique de l'Évangile cesse de retentir dans nos maisons, sur nos places, sur nos lieux de travail, dans la politique et dans l'économie, nous aurons éteint la mélodie qui nous pousse à lutter pour la dignité de tout homme et de toute femme » (FT 277).